

“ La pratique du savoir-vivre peut être dans la vie un élément de réussite et une arme psychologique précieuse. Il protège contre les excès de gestes et de langage ; il rétablit l'équilibre et permet de masquer des vérités désagréables, évite de peiner, de choquer. Sa pratique crée un climat rassurant.

Un savoir-vivre qui est un savoir-mieux vivre est indispensable à l'édification d'une société plus chaleureuse et adéquate à répondre aux impératifs de la démographie croissante et du rythme accéléré de la haute technologie.

Etre soi-même, se sentir parfaitement à l'aise, sont les formules qui semblent être actuellement la clé du bonheur. Hommes et femmes sont continuellement confrontés à une certaine image de la beauté et du dynamisme. Tout concourt à faire de l'homme “bien” un animal conforme aux canons de l'esthétique.

Etre à l'aise, c'est l'alliance d'un certain bien-être physique et d'un bien-être moral. C'est être en harmonie avec le moment et le lieu.

Le secret du bien-être se trouve dans l'ouverture aux autres.”

L'extraordinaire dans les 47ans de parcours d'Anne-Marie Desvarieux, c'est sa détermination et sa soif de perfection alliées à ses nobles sentiments et son statut de femme indépendante qui ont osé défier les pratiques traditionnelles d'alors par sa contribution dans la réussite de la femme Haïtienne en ouvrant largement la porte de sa libération et l'épanouissement de sa personnalité propre.

“Dans un monde d'hommes, elle a su prendre le pouvoir sur leur époque”.

Sa fille Anne-Marie, comme elle, assure déjà la pérennité de la “Maison Ménagère” en intégrant ses nouvelles connaissances alliées à l'édifiante expérience de la mère pour parfaire l'œuvre.

P.M. : *Madame Anne-Marie Desvarieux, vous êtes certainement une éminence dans l'enseignement des arts ménagers en Haïti. Voulez-vous résumer pour nos lecteurs votre cheminement ?*

Anne Marie Desvarieux : Il y a 47 ans, un 11 octobre 1954, je fondais la “Maison Ménagère” à Saint-Marc, ma ville natale. Je l'ai d'abord fait parcequ'à l'époque il n'y avait que l'École Élie Dubois qui proposait aux femmes un certain type d'enseignement professionnel et il fallait pour y être admise ne pas avoir dépassé l'âge de 17 ans. Toute jeune diplômée de l'École

Élie Dubois et de retour dans ma ville natale je me suis vite rendue compte que tout en faisant le bonheur de ma famille avec de bons plats et de beaux vêtements je pouvais gagner fort bien ma vie. J'étais constamment sollicitée pour les vêtements, les chapeaux, et pour les réceptions. Puis rapidement les commandes de gâteaux venaient même du Cap, et de Port-de-Paix. Etant déjà professeur de mathématiques et d'analyse littéraire je décidai pour répondre à une demande de plus en plus grande d'ouvrir la Maison Ménagère, première école privée d'arts ménagers en Haïti. En 1958, suite à une grande exposition que

j'organisai avec des élèves venues de Saint Marc, la Maison Ménagère ouvrait ses portes à Port au Prince

P. M. : *Quels sont les cours donnés à la Maison Ménagère?*

A.M.D. : Nous avons des cours de coupe et confection pour les débutantes, de Haute Couture pour les gens qui savent déjà coudre (ce cours englobe la peinture sur tissu et la broderie qui de nos jours est de nouveau à la mode), de cuisine, pâtisserie, décoration, de savoir-vivre. Nous apprenons aux élèves à mettre un couvert selon les circonstances, à recevoir avec aisance, à connaître les verres. Je

leur cite souvent cette phrase de Brillat Savarin : « Convier quelqu'un à sa table, c'est se charger de son bonheur tout le temps qu'il est sous votre toit ».

P.M. : *Vous êtes-vous parfaite à l'étranger ? Et où ?*

A.M.D. : En 1956, je partais pour

Paris suivre des cours au Cordon Bleu grâce à une bourse offerte par M. Clément Jumelle à l'époque Ministre des finances du Président Magloire suite à une visite de mon établissement. Dans les années 1962, je me trouvais en Italie où je suivis des cours de coupe française selon la méthode Lutecia; puis en 1970, je me rendis à Chicago où je suivis un cours de décoration chez Wilton; en 1974, je me rendais à nouveau à Paris suivre un cours de perfectionnement en stylisme, modélisme au Cours International Jeoffrin Byrs et en 1985, je retournais chez Wilton à Chicago suivre un cours de décoration avancée (peinture sur gâteaux, fondant, pastillage).

P.M. : *Des réalisations aussi importantes, que vous ont-elles coûté en terme d'efforts ?*

A.M.D. : Comme vous devez le savoir tout début est difficile et rien de grand ne se fait sans peine ! J'avoue qu'il m'a fallu beaucoup de volonté pour arriver où j'en suis car quand j'ai ouvert la Maison Ménagère je travaillais déjà dans l'enseignement scolaire donc j'assurais les cours d'arts

ménagers l'après-midi et le samedi. Souvent, je travaillais fort tard la nuit pour répondre aux commandes de gâteaux et je consacrais mes jours de congé et mes vacances à l'élaboration d'une méthode d'apprentissage rapide en coupe et confection.

P.M. : *Etiez-vous fortement encouragée par votre entourage immédiat pour continuer la voie qui vous était tracée ?*

A.M.D. : Quand j'ai ouvert l'école j'étais encore jeune fille et mes frères et sœurs m'aidèrent beaucoup surtout quand j'organisais des expositions ; puis j'ai eu la chance d'avoir à mes côtés un mari exceptionnel qui tout au long de sa vie m'a encouragé et assisté. Toutes les fois où il m'arrivait de travailler la nuit, il restait à mes côtés, m'aidant quand il le pouvait ou simplement me tenant compagnie. Pas une fois mon mari n'a été se coucher pendant que moi je travaillais ; toujours présent lors des graduations, il m'accompagnait régulièrement au supermarché faire les achats pour les cours. *Suite à la page 19...*

Maison des mariées

Plus besoin de voyager pour vos achats de mariés

Nous avons la réponse !

Un grand choix pour tous vos besoins pour vous Mesdemoiselles et Messieurs !

Passer nous voir :
Maison des mariées
ou: Univers d'Art Studio de Beauté
92, rue Panaméricaine, P.V.
Tel : 511-3420

LA TROUVAILLE

Vous offre la qualité

Prêt à Porter

Pour fêter maman !

*Happy,
Mother's
Day*

Rue Clerveaux P.V.
Tél. & Fax: 257-5171

Tenues de soirée • d'après-midi • de cocktail
Tenues et accessoires de plage • Chaussures
Sandales • Sacs à main

Accessoires • Bijoux de fantaisie • Cadeaux divers

P.M. : *Votre établissement, est-elle affiliée à une institution étrangère de grande renommée ?*

A.M.D. : En effet, depuis 1978, la Maison Ménagère est affiliée au Cours International Jeoffrin Byrs de Paris où j'ai étudié. C'est une école qui a gagné plusieurs prix dans le domaine création - mode de jeunes talents.

P.M. : *Quel avenir pour vos élèves après leur graduation ?*

A.M.D. : Vous savez, depuis quelques années les femmes veulent de plus en plus s'établir à leur compte ce qui fait que bon nombre d'entre elles ont ouvert leur propre établissement d'arts ménagers, d'autres ont leur propre atelier de travail ou encore s'établissent comme traiteur- restaurateur. (ce qui devient une profession très prisée en Haïti de nos jours). Je sais aussi que beaucoup d'entre celles qui ont laissé le pays travaillent et fort bien à l'étranger, car les arts ménagers sont de nos jours très sollicités.

Je tiens aussi à souligner que la plupart de nos professeurs à l'école sont des anciennes élèves. Je tiens à féliciter, si vous le permettez, l'une de mes anciennes en particulier, Madame Lucette Colimon Désir qui est professeur en mon établissement depuis plus de 30 ans.

P.M. : *Compliments à Madame Désir ! Avez-vous fait profiter de votre expérience personnelle à vos amies et à la femme haïtienne en général ?*

A.M.D. : je crois que oui, car j'ai toujours voulu transmettre tout mon savoir tirant gloire et fierté du succès de mes élèves, que je

considère comme mes enfants. Et comme je leur dis souvent : "là où les enfants ne dépassent pas les parents, il n'y a pas de progrès." Le secret de la réussite : "Bien faire ce que l'on fait".

P. M. : *Au point de vue de leur autonomie, vous avez contribué au développement de plusieurs générations de femmes haïtiennes, n'est-ce pas ?*

A.M.D. : En effet et j'en suis fier; mais permettez-moi de souligner que très souvent nous recevons chez nous des femmes africaines qui viennent parfaire leur formation..

Je répète souvent à mes élèves qu'elles apprennent un métier pour ne pas avoir à demander de l'argent à leur conjoint; " Si vous savez faire oeuvre de vos dix doigts vous serez toujours une femme indépendante et par conséquent une femme que l'on respecte" Comme vous le savez peut être, le slogan de la maison Ménagère a toujours été : « *UNE FEMME QUI POSSEDE SES DIX DOIGTS EST UN TRESOR INEPUISABLE POUR SON FOYER* »

Je dis souvent à mes élèves et n'en déplaît aux hommes que la femme est la pièce maîtresse d'un

foyer.: car pouvoir confectionner des vêtements c'est déjà réduire de beaucoup les dépenses ; savoir recevoir et élaborer un bon dîner c'est mettre l'harmonie dans un foyer. Mais, quelle fierté quand en plus de tout cela on est rémunéré pour son travail. J'ai toujours voulu que mes élèves se rendent compte que dans un foyer la femme doit être partenaire sans

GAGOUTE STORE



Edgard Joseph

Marchand Tailleur

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL :

Pantalons à 100% **Colon**

Chemises unisexes
de la marque : **EDGARD**

Costumes : Enfants & **Adultes**

- Cravates • Chaussures
- Chaussures de tennis

Ouvert du Lundi au Samedi de 8h a.m. à 5h p.m.

No. 6, Rue Roy • Tél.: 221-2324 / Rés: 234-4027

Fêtons maman !

CURIOSITÉS

Avec nos nouvelles idées,
ajoutez une note élégante dans son décor !

- Cadeaux
- Articles ménagers
- Liste de Mariage

15, Rue Aubran, Pétion-Ville • Tél : 257-0203

pour autant perdre de sa féminité

P.M. : *Dans votre quête constante du beau, du bien-vivre et du savoir-vivre, tout en tenant compte de l'équilibre et de l'harmonie, vous êtes une référence vivante, un modèle si je peux le dire pendant 47 ans pour la femme haïtienne. Que ressentez-vous aujourd'hui ?*

A.M.D. : Je vous remercie de me considérer comme telle. Et si tel est le cas je dirai simplement : Gloire à Dieu ! Toute ma vie j'ai voulu faire mieux et du mieux que je pouvais. Toute ma vie et maintenant encore je veux faire davantage.

P.M. : *Dites-nous, Madame Desvarieux, d'une façon globale, que pensez-vous avoir apporté de*

plus à notre communauté ?

A.M.D. : Je crois avoir contribué à valoriser la couture et la cuisine. Car voyez-vous autrefois les gens (les femmes) qui avaient un niveau d'études n'apprenaient pas à coudre ou à cuisiner sauf pour s'occuper de leur foyer. Apprendre à coudre et à cuisiner était réservé à celles qui ne pouvaient rien apprendre à l'école. Je crois qu'avec l'ouverture de mon établissement j'ai aidé à comprendre la valeur d'une profession manuelle. Je crois avoir aidé à faire disparaître au fur et à mesure le complexe relié à ces professions et ma fille a même écrit une pièce de théâtre jouée chaque année par les élèves lors de la graduation et qui traite justement de ce sentiment d'infériorité lié à cette profession.

Je répète souvent à mes élèves: « On ne s'improvise pas cuisinière, il y a un art culinaire ». Voyez-vous, à l'école nous demandons la classe de rétho pour être admise à suivre les cours et de plus en plus, bon nombre d'universitaires et de cadres administratifs s'intéressent à ces professions libérales qui leur permettent un accès facile sur le marché du travail. Savez-vous qu'aux USA par exemple beaucoup de médecins s'intéressent et suivent des cours de cuisine afin de devenir chef-cuisinier à l'âge de la retraite car c'est une fonction très bien rémunérée et qui est en même temps dépourvue de stress.

P.M. : *Avez-vous d'autres des projets d'avenir ?*

A.M.D. : Actuellement et sur la demande pressante de plusieurs anciennes vivant particulièrement à l'étranger, je travaille à l'élaboration d'un livre de cuisine-pâtisserie, savoir-vivre, dans lequel, photos à l'appui, je livre le fruit de mes 47 ans d'expériences.

P.M. : *Et qui pendra la relève de la Maison Ménagère ?*

A.M.D. : Il y a déjà ma fille, Anne Marie, comme moi, qui assure depuis quelques années la relève. Après des études en Psychologie à Puerto Rico, elle a aussi étudié à Paris Chez Jeoffrin Byrs et à Chicago chez Wilton. Elle a apporté du sang neuf avec une vision nouvelle des choses et de la profession tout en maintenant le bon goût et le savoir-vivre et la recherche constante du beau qui a toujours été notre idéal.

*Propos recueillis par
Cynthia M.H. Tavernier*

Vous rêvez de belles choses modernes et de qualité ?
Vos seules adresses sont :

Fashion Feet and More

& Milou & Loulou

- Tenues de Cocktail et de soirée
- Tenues classiques & d'après-midi
- Chaussures • Cadeaux

Accessoires pour :

- Hommes
- Femmes & Enfants

74, rue Courbe • Tél.: 223-8895 • 223-5495 • 512-1874 • 401-2542
Rue Grégoire, Coles Plaza P.V. • Tél.: 257-1261 • 512-6292
88, rue de la Réunion, (en face du Palais National)

AXAN & NICKY BOUTIQUE

Vêtements Homme & Femme

- Bijoux de fantaisies
- Produits cosmétiques
- Articles ménagers
- Cadeaux divers

*La fête des mères,
c'est nous...*

*Bonne fête à toutes
les mamans !*

30, Rue Panaméricaine P.V. Tél: 256-0422